

Travail de groupe : L'anéantissement de peuples par les nazis

Groupe 1 : Le ghetto de Varsovie

Présentation

A leur arrivée en Pologne et dans les Pays Baltes, les Allemands enferment les juifs dans certains quartiers des villes, les ghettos.

Chronologie :

- 1940 : les autorités nazies emmurent un quartier de Varsovie où ils enferment 400 000 Juifs.
- Juillet à Octobre 1942 : déportations de 310 000 juifs vers des camps d'extermination
- Avril 1943 : le ghetto se soulève mais est finalement maté. 7000 personnes sont abattues, les 23 000 restantes sont déportées vers un camps d'extermination.
- Mai 1943 : le quartier est rasé
- 1945 : il n'y a que 200 survivants au ghetto de Varsovie.

1. L'Axe domine l'Europe

— frontières en 1942

■ Grand Reich

■ l'Europe dominée par l'Axe

2. Les méthodes d'extermination

□ camps de concentration

★ ghettos les plus importants

▲ fusillades des Einsatzgruppen

■ camps d'extermination

■ camps mixtes (extermination et concentration)

3. Le nombre de victimes juives (par région)

○ 3 000 000

○ 1 000 000

○ 300 000

○ 10 000



Document 2 : photographie de l'intérieur du ghetto de Varsovie

Document 1 : Carte du génocide juif et tzigane

Document 3 : Plan du ghetto de Varsovie.

La proximité de la gare permettra de déporter les juifs dans les camps d'extermination.

Document 4 : La vie dans le ghetto de Varsovie

Document 6 : L'effroyable bilan des ghettos

Nombre

Les Juifs

Morts dans les ghettos et par privation Plus de 800 000

Morts par l'action des Einsatzgruppen Plus de 1 300 000

Morts dans les camps 3 000 000

TOTAL 5 100 000
(entre 54 % et 64 % de la population juive européenne de 1939)

Les Tziganes 240 000
(34 % de la population tzigane de 1939)

Les malades mentaux 70 000

Octobre 1940. L'impossibilité pour les Juifs de sortir du ghetto après sept heures du soir est un coup sévère pour la population juive.

Mai 1941. La famine et la mortalité étaient à l'ordre du jour. Ces jours derniers, les décès ont atteint le chiffre de 150 environ par jour.

Aout 1941. Après la faim, c'est le typhus qui préoccupe le plus.

Janvier 1942. La semaine dernière, trois Juifs ont été tués en un seul jour à Varsovie en essayant de passer des marchandises à travers le mur.

Emanuel Ringelblum, *Chroniques du ghetto de Varsovie*, La Découverte, 1995.

Questions

- 1 - Dans quel pays se situe Varsovie
- 2 - Présentation et doc 2 : qu'est-ce qu'un Ghetto ?
- 3 - Doc 2 et 4 : décrivez la vie quotidienne dans le ghetto.
- 4 - Doc 4 : De quoi meurt-on dans le ghetto ?
- 5 - Chronologie et doc 5 : qu'arrive-t-il aux familles qui ne meurent pas dans le ghetto ?
- 6 - Doc 6 : Combien de personnes sont mortes dans les ghettos européens pendant la guerre ?

Document 5 : Arrestation de familles juives

Après les arrestations, les familles étaient déportées dans des camps d'exterminations

Travail de groupe : L'anéantissement de peuples par les nazis
Groupe 2 : Les camps de concentration

Présentation du dossier

Les camps de concentrations existent dès 1933. Ils sont gérés par les SS (Section de Sécurité. Organisation du parti nazi et instrument central de la terreur nazie). Les conditions de travail sont inhumaines et la mort fréquente. On trouve dans ces camps l'ensemble des « indésirables » emprisonnés par les nazis : les juifs, les opposants politiques, les tziganes, les homosexuels, les « asociaux » mais aussi les prisonniers de droits commun.

Document 1 : L'Europe des camps



Document 2 : La vie dans les camps de concentration

« La meilleure description que l'on puisse donner du camp de Flossenbourg est celle d'une usine de mort. Bien que le but primordial de ce camp ait été l'organisation de travaux forcés, il servait surtout, grâce aux méthodes employées à l'égard des prisonniers, à supprimer des vies humaines. Les rations de famine, les mauvais traitements sadiques, l'insuffisance des vêtements, le manque de soins médicaux, la maladie, les coups, les pendaisons, la mort par le froid, les suicides forcés, les exécutions, etc., jouèrent un rôle considérable pour atteindre ce résultat. Des prisonniers furent assassinés sans raison ; les meurtres des Juifs par haine étaient fréquents, les injections de poison et les exécutions par balle dans la nuque étaient des faits quotidiens ; on se servait des épidémies de typhoïde et de typhus, qui se propageaient librement, comme moyen d'élimination des prisonniers. La vie humaine ne représentait plus rien dans ce camp. L'assassinat était devenu une chose ordinaire, si ordinaire que tous ces malheureux souhaitaient une mort rapide. »

Extrait du rapport du service de justice militaire de la 3^{ème} armée américaine le 21-06-1945, à la libération du camp de Flossenbourg. Extrait du Procès de Nuremberg,

Document 3 : Dessin de Spitzer, la corvée de brique à Buchenwald. L'auteur de ce dessin était lui-même prisonnier. Son art lui a permis de garder espoir.

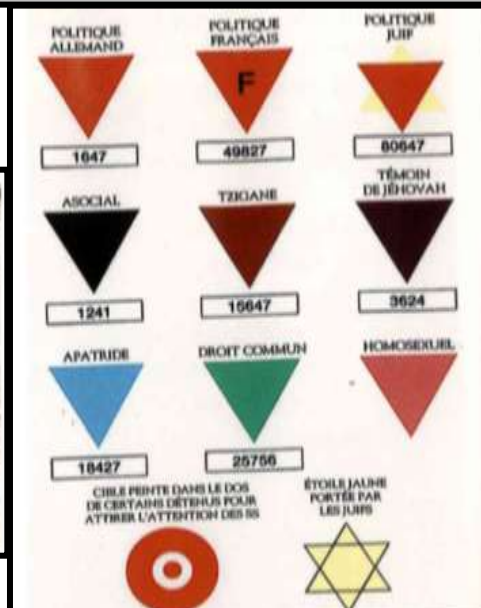


Document 5 : Des déportés au travail dans l'usine de Bobrek (1944). Des entreprises allemandes font travailler les déportés à très bas coût. Elles s'enrichissent de cette exploitation et participe à l'effort de guerre nazie. Des entreprises comme Siemens feront travailler les déportés.



Questions

- Questions**
- 1 - Doc 1 : quels sont les deux types de camps ?
 - 2 - Doc 1 : Où sont situés les camps de concentration ?
 - 3 - Doc 4 et 5 : qui trouve-t-on dans les camps de concentration ?
 - 4 - Doc 3 et 5 : que fait-on dans les camps de concentration ?
 - 5 - Doc 2, 3, 4 et 5 : Décris la vie des prisonniers des camps de concentration.
 - 6 - Doc 2 : comment meurt-on dans les camps de concentration ?
- 



Document 4 : Reconnaître les prisonniers dans les camps de concentration.

Travail de groupe : L'anéantissement de peuples par les nazis **Groupe 3 : Les Einsatzgruppen**

Présentation

Été 1941, après l'invasion de l'URSS, des unités spéciales nazis, les Einsatzgruppen, commettent des massacres à grande échelle. C'est la « Shoah par balles ». Ils massacrent les juifs des villes et villages qu'ils traversent en URSS.

Les 27-28 septembre 1941, une semaine après l'arrivée des Allemands à Kiev, on vit apparaître sur les murs des immeubles un avis imprimé en lettres capitales sur du gros papier bleu et rédigé en ukrainien et en russe : « Juifs de la ville de Kiev et de ses environs ! Lundi 29 septembre à sept heures du matin, vous devrez vous présenter avec effets personnels [...] près du cimetière juif . »

Ilya Ehrembourg et Vassily Grossman, *le livre noir*, Actes Sud, 1995

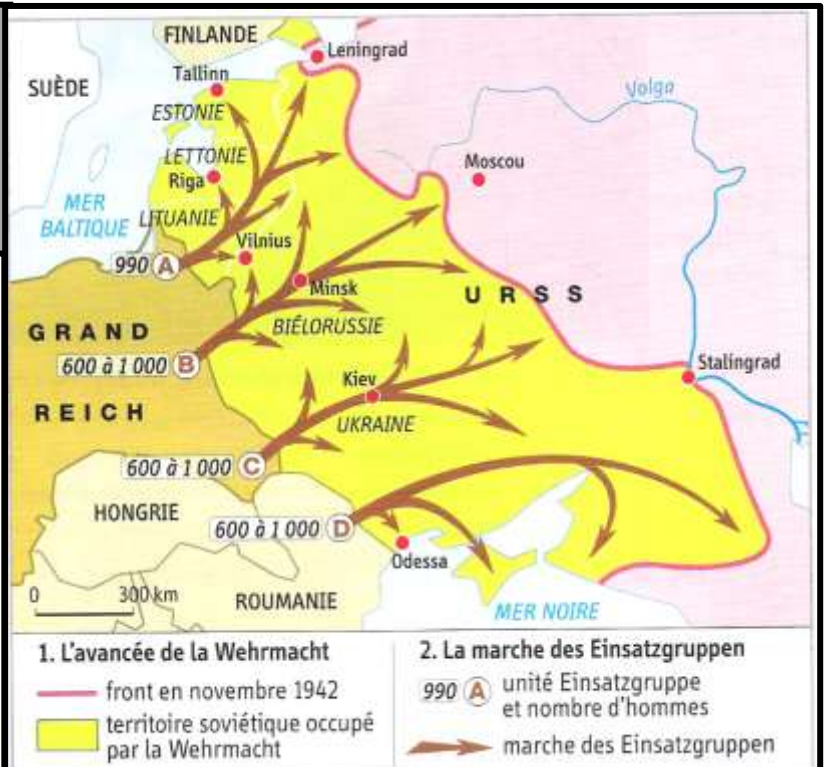
Document 3 : Photographie. Les 29 et 30 septembre 1941, 33 771 juifs sont exécutés par les Einsatzgruppen dans le ravin de Babi Yar, près de la ville de Kiev en Ukraine.

Le 2/10/1941 à Zagare¹:	
633 Juifs, 1107 Juives, 496 enfants juifs	2 236
(Lorsqu'on a voulu mener les Juifs à l'exécution, il y a eu une révolte, qui a été réprimée directement, et 150 Juifs ont été fusillés sur le champ.)	
Le 4/10/1941 à Kaunas²:	
315 Juifs, 712 Juives, 818 enfants juifs	1 845
Le 29/10/1941 à Kaunas:	
2 207 Juifs, 2 920 Juives, 4 273 enfants juifs	
(élimination des Juifs superflus)	9 400
TOTAL des Juifs exécutés	
pour le commando d'action n° 3,	
du 7 juillet au 29 novembre 1941	699 804

R. Rürup, *La Guerre contre l'Union soviétique, 1941-1945*, éd. Argon, 1991, trad. Helsing.

1. Ville du Nord de la Lituanie.
2. Ville proche de Vilnius.

Document 4 : Rapport de l'Einsatzgruppe n°3



Document 2 : Texte, les Allemands arrivent à Kiev.

Document 1 : L'avancée des Einsatzgruppen en Europe de l'Est.



Questions

- 1 - Doc 1 : Localiser les régions des massacres réalisés par les Einsatzgruppen. Quand commencent ces massacres ?
- 2 - Doc 1 et 2 : Qui sont les Einsatzgruppen ?
- 3 - Doc 2 et 3 : Quel est le but des Einsatzgruppen ?
- 4 - Doc 2, 3 et 4 : comment font-ils leurs massacres ?
- 5 - Doc 5 : Combien de personnes sont mortes, tuées par les Einsatzgruppen ?

Travail de groupe : L'anéantissement de peuples par les nazis

Groupe 4 : Le camp d'Auschwitz-Birkenau

A partir de la fin de 1941, les nazis construisent des camps pour y exterminer les Juifs et les Tziganes. Le plus grand est celui d'Auschwitz-Birkenau, qui est à la fois un camp d'extermination et un camp de concentration où sont envoyés des non juifs. Plus d'un million de personnes sont exterminées jusqu'en 1945, en majorité des juifs



J'ai été arrêté en compagnie de mon frère Raymond, le 19 juillet 1942 à Bourges pr la Gestapo en qualité d'Israélite. [...] Nous fumes déportés le 23 septembre 1942 à Auschwitz. Le voyage s'est effectué dans les conditions habituelles : wagon à bestiaux plombés où 60 déportés avaient pris place. Nous avions touché 1 kg de pain et une boîte de thon représentant 3 jours de vivres. Trois vieillards arrachés de l'hôpital, jugés intransportables par les médecins, moururent au cours du voyage, les corps ne furent enlevés qu'à l'arrivée.

A la gare d'Auschwitz les 1200 déportés composant le convoi subirent un tri : environ 200 jeunes hommes et jeunes femmes jugés capables de travailler furent emmenés vers le camps ; les autres, c'est-à-dire un millier, furent acheminés vers le four crématoire. On nous enleva tous nos bagage.

Dès l'entrée du camps, nous étions complètement mis à nu. Nous échangeons nos vêtements contre le costume de bagnard. Un numéro de matricule était tatoué sur les bras des Juifs.

Extrait du procès-verbal d'audition de Charles Naparstek, 1er juin 1945 à Paris

Document 3 : La sélection des juifs à l'arrivée à Auschwitz

Document 2 : Témoignage d'un ieune iuif francais



- 1 - Les wagons
- 2 - L'entrée d'Auschwitz et le mirador
- 3 - Des membres du service d'ordre nazi (SS)
- 4 - La rampe de tri
- 5 - les baraquements pour les aptes au travail



A Auschwitz, deux médecins SS examinaient les arrivages de transports de prisonniers. Les prisonniers devaient passer devant l'un de ces médecins qui, à l'aide d'un signe, faisait connaître sa décision. Ceux qui étaient jugé aptes au travail étaient envoyées dans le camp¹ ; les autres, dirigés sur les lieux d'extermination. Les enfants en bas âge étaient exterminés sans exception, puisque du fait de leur âge, ils étaient incapables de travailler [...].

J'avais reçu l'ordre de mettre au point les procédés d'extermination à Auschwitz [...].

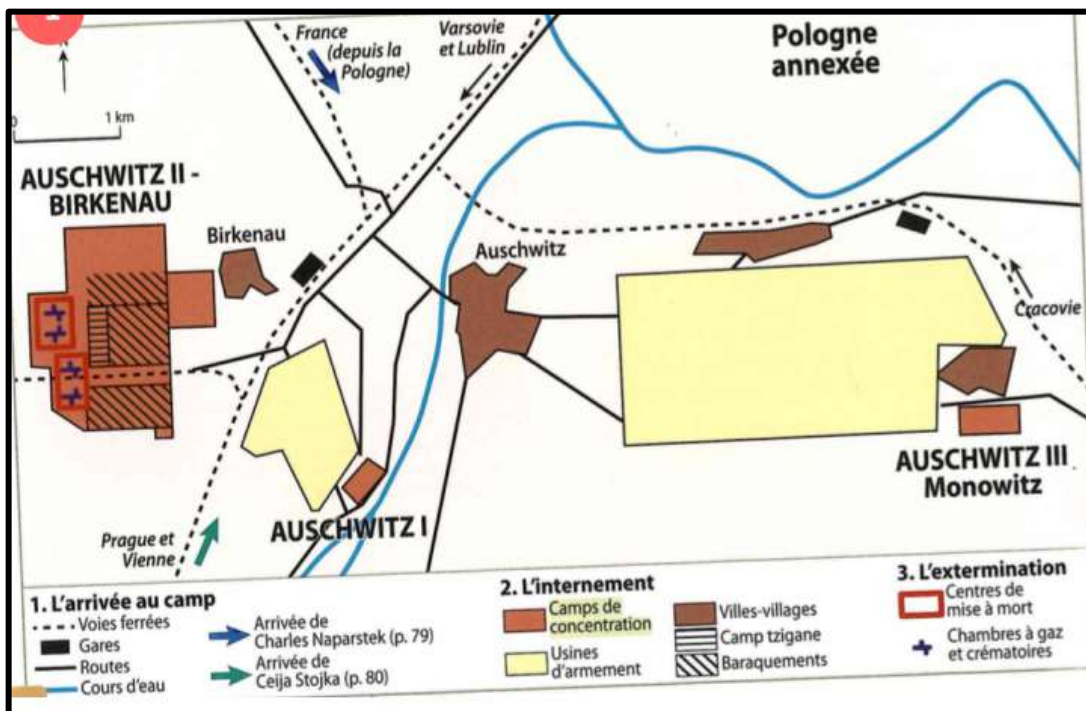
Je décidai d'employer le Zyklon B, un acide prussique cristallisé que nous introduisions dans la chambre à gaz par une petite fente. Il fallait de trois à quinze minutes pour tuer les gens se trouvant dans la chambre à gaz [...].

Nous attentions d'habitude une demi-heure avant de rouvrir les portes et de sortir les cadavres. Nos groupes spécialisés leur retiraient alors bagues, alliances ou dents en or.

Rudolf Hoess, Déposition au procès de Nuremberg, avril 1946

1. Ils travaillaient jusqu'au moment où, devenus trop fragiles à cause des privations, ils étaient « sélectionnés » pour la chambre à gaz.

Document 4 :
Témoignage de Rudolf Hoess, commandant du camp d'Auschwitz



Document 5 : Plan du camp d'Auschwitz-Birkenau



Document 6 : Dessin à l'encre réalisé par David Olère, 1945. David Olère a été déporté à Auschwitz où il a un temps fait partie du Sonderkommando du KIII (crématoire III). Le Sonderkommando est une unité de prisonniers chargés de s'occuper des chambres à gaz.

Questions

- 1) Doc 1 : Dans quel pays se situe Auschwitz ?
- 2) Doc 1 : quels types de camps trouve-t-on à Auschwitz ?
- 3) Doc 3 et 5 : Comment arrive-t-on à Auschwitz ?
- 4) Doc 2, 3 et 4 : qu'arrive-t-il aux déportés une fois arrivés à Auschwitz ?
- 5) Doc 4-5-6 : comment les déportés sélectionnés sont-ils tués ?
- 6) Doc 6 : Que font-ils des victimes ?
- 7) Doc 7 : Combien y-a-t'il eu de morts à Auschwitz ? Combien y-a-t-il eu de morts dans les camps d'extermination ?

Morts par suite de la « ghettoïsation » et des privations	800 000
Morts par exécution en plein air par les <i>Einsatzgruppen</i> et autres fusillades	1 300 000
• Camps d'extermination, dont:	2 700 000
– Auschwitz	1 000 000
– Treblinka	750 000
– Belzec	550 000
• Camps de concentration (Bergen-Belsen, Mauthausen, Stutthof...)	150 000
• Camps roumains et croates	150 000
Total	5 100 000

• Source: F. Bedarida, *Le Nazisme et le Génocide*, Nathan, 1989.

Document 7 : Le bilan catastrophique du génocide

Travail de groupe : L'anéantissement de peuples par les nazis

Groupe 5 : Les tziganes à Auschwitz

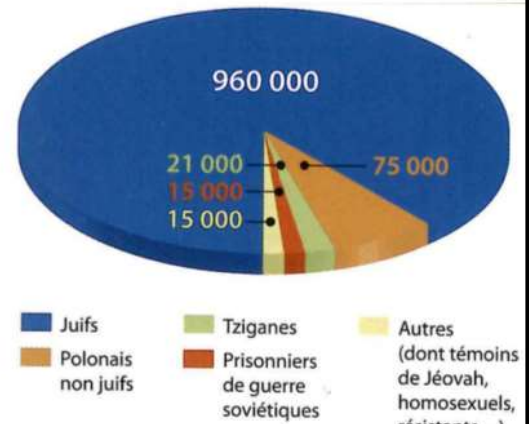
Les Tziganes sont une ethnie nomade vivant majoritairement en Europe de l'Est. Comme les Juifs, ils sont considérés inférieurs et nuisibles par les Nazis, qui mettent en place une politique d'extermination. Une partie d'entre eux est déportée dans le camps Auschwitz-Birkenau.

Document 1 : L'Europe des camps



« Dans le camps vivaient des familles Tziganes. les hommes, les femmes et les enfants n'avaient pas été séparées et ils ne travaillaient pas à l'extérieur [...]. Dans la nuit du 31 juillet au 1er août 1944, des camions vinrent les chercher. De nombreux SS en armes rassemblèrent tout le monde. Depuis le temps que les Tziganes voyaient les exterminations journalières de Juifs qui arrivaient sur la rampe, ils eurent vite fait de comprendre que leur tour était arrivé. C'est alors qu'il y eut des scènes déchirantes. Les enfants pleuraient, les femmes avaient des crises de nerfs, les SS vociféraient comme ils savaient le faire en frappant avec leurs matraques, les chiens hurlaient, ce fut une nuit infernale. Au petit matin, le camp était vide et les Tziganes avaient été exterminés. »

Document 3 : Le témoignage d'André Rougerie, déporté à Auschwitz



Source : Georges Bensoussan, *Atlas de la Shoah*, Éditions Autrement, 2014.

Document 2 : Les victimes différentes du camp d'Auschwitz-Birkenau

Morts par suite de la « ghettoïsation » et des privations	800 000
Morts par exécution en plein air par les <i>Einsatzgruppen</i> et autres fusillades	1 300 000
• Camps d'extermination, dont :	2 700 000
– Auschwitz	1 000 000
– Treblinka	750 000
– Belzec	550 000
• Camps de concentration (Bergen-Belsen, Mauthausen, Stutthof...)	150 000
• Camps roumains et croates	150 000
Total	5 100 000

* Source : F. Bedarida, *Le Nazisme et le Génocide*, Nathan, 1989.

Document 4 : Le bilan catastrophique du génocide

Questions

- 1) Doc 1 : Dans quel pays se situe Auschwitz ?
- 2) Doc 1 : quels types de camps trouve-t-on à Auschwitz ?
- 3) Qu'est-ce que les tziganes ?
- 4) Doc 3 : Qu'arrive-t-il aux tziganes dans les camps ?
- 5) Doc 1 à 4 : Relève pour chaque document une preuve que les tziganes ont été exterminés par les nazis.
- 6) Doc 2 Combien de personnes sont mortes à Auschwitz ? Dont combien de Tziganes ?
- 7) Doc 4 : combien de Tziganes ont été tués par les Nazis ?

Travail de groupe n°6 : L'anéantissement de peuples par les nazis

Document 1 : 1939, L'aktion T4 : Les nazis éliminent les malades mentaux

L'aktion T4, appelé aussi «programme d'euthanasie» est un véritable protocole d'élimination des handicapés physiques et mentaux mis en œuvre dès 1939 à la demande expresse d'Adolph Hitler. Pour qualifier cette entreprise, le führer employa lui aussi un mot plus doux celui de «mort infligée par pitié» ou «mort miséricordieuse».

Loin de ne concerner que les assassinats par le moyen des chambres à gaz, de nombreux auteurs y incluent l'élimination des malades mentaux par des injections médicamenteuses létales et d'autres méthodes. Ces opérations étaient effectuées sans avertir les proches des patients concernés.

L'Etat nazi voyait ces personnes comme une charge pour la société n'ayant aucune utilité pour la nation. Les personnes à exterminer étaient sélectionnées par les médecins et répartis en trois groupes: celles souffrant de maladie psychologique, de sénilité, ou de paralysie incurable; celles hospitalisées depuis au moins cinq ans.

Le Figaro, 24-06-2014



Document 2 : Les malades mentaux, enfermés dans les camps



Document 3 : Affiche de propagande d'un mensuel du Parti nazi. Il est dit : « 60 000 Reichsmark, c'est ce que la vie de cette personne souffrant d'un défaut héréditaire coûte à la communauté populaire. Chers concitoyens, c'est aussi votre argent. Lisez le Neues Volk, le mensuel du Rassenpolitischen Amt du NSDAP. »

DOC-4 : Une extermination qui en prépare d'autres

le secret ne tient pas longtemps... Les familles s'interrogent face à des motifs de décès incohérents (une péritonite pour un patient déjà opéré de l'appendicite...). Et l'on remarque au-dessus des centres d'impressionnants nuages de fumée nauséabonde...

Difficile, malgré tout, pour les institutions psychiatriques de soustraire des pensionnaires à la Gekrat, qui remplit ses cars quoi qu'il arrive. Certains s'inquiètent. Dans son sermon du 3 août 1941, Clemens August Graf von Galen, évêque de Münster, condamne ainsi l'entreprise d'euthanasie devinée par tous. Le 24 août, Hitler met donc fin à l'Aktion T4, moins par contrainte que par pragmatisme : 70 273 malades ont déjà été tués, l'objectif est atteint. Et les enseignements tirés. Le programme a démontré que, pour préserver le secret, un tel massacre devait se dérouler hors d'Allemagne. Il a aussi forgé un savoir-faire meurtrier. «La procédure pseudo-médicale, les chambres à gaz, leur camouflage en salles de douche, le dépouillement des corps... L'extermination en série d'êtres humains a été inventée par la T4», confirme Herwig Czech, historien autrichien qui a mené des recherches sur la médecine durant la période nationale-socialiste. «Quatre mois après la fin officielle du programme, poursuit Christian Ingrao, ses spécialistes seront envoyés en Pologne et deviendront les principaux techniciens de l'«Aktion Reinhard», opération destinée à exterminer les juifs.»

Géo, 22 juin 2016.

Questions

- 1) Doc 1 : Qu'est-ce que le programme Aktion T4 ? A quelles dates se déroule-t-il ?
- 2) Doc 1 et 3 : Pour quelles raisons les nazis envisagent-ils ces actions d'extermination ?
- 3) Doc 1 et 4 : Pourquoi peut-on dire que le secret n'a pas duré longtemps ?
- 4) Doc 4 : Quel est le nombre de malades mentaux éliminés ?
- 5) Doc 1 : Quels sont les différents types de malades mentaux éliminés ?
- 6) Doc 4 : Par quels moyens sont-ils éliminés ?
- 7) Doc 4 : Pourquoi peut-on dire que cette extermination en a préparé d'autres ?